

COLLECTION ALFRED LAMBERT

« ARTS, SCIENCES ET PHILOSOPHIES »

Etudes
sur les
Influences Cosmiques

PAR

Alfred LAMBERT

Fondateur-Directeur de la " Maison de la Radiesthésie "
et de l'Académie Française de Radiesthésie

ET LE

Docteur Pierre CREUZÉ

Ancien Préparateur et Ancien Chef de Laboratoire
de la Faculté de Médecine de Paris
Ancien Assistant à l'Hôtel-Dieu
Ancien Président de l'A.I.M.R.

DEUXIÈME ÉDITION

www.eBookEsoterique.com

Études

sur les

Influences Cosmiques

COLLECTION ALFRED LAMBERT

« ARTS, SCIENCES ET PHILOSOPHIES »

Etudes

sur les

Influences Cosmiques

PAR

Alfred LAMBERT

Fondateur-Directeur de la " Maison de la Radiesthésie "
et de l'Académie Française de Radiesthésie

ET LE

Docteur Pierre CREUZÉ

Ancien Préparateur et Ancien Chef de Laboratoire
de la Faculté de Médecine de Paris
Ancien Assistant à l'Hôtel-Dieu
Ancien Président de l'A.I.M.R.

www.eBookEsoterique.com



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

PRÉFACE

L'être humain où qu'il se trouve, et plus généralement l'ensemble des éléments terrestres, concrétisés, « animaux, végétaux, minéraux », ne peuvent se soustraire à l'action des agents météorologiques ou cosmiques. Ces forces extérieures agissent puissamment, en particulier sur l'homme, non seulement par leur action constante, mais surtout par leurs variations brusques ou la violence de leurs effets.

L'organisme malade réagit d'une façon encore plus nette et plus vive aux modifications parfois désordonnées des circumfusa. Les anciens, Hippocrate surtout, et à une date postérieure, Montesquieu, Bodin, puis à notre époque Ratzel, Vidal de la Blache, avaient déjà constaté leurs influences. C'est ainsi que le Père de la médecine écrivait : « les diverses saisons de l'année et ce qu'elles peuvent opérer, seraient une source de méditations. On doit également étudier les vents, ceux qui sont froids, ceux qui sont chauds, communs à tous les pays, propres à certaines régions. ». Il ajoutait que « le climat, ensemble des conditions physiques spéciales à chaque localité, doit être envisagé dans ses rapports avec les êtres organisés parce que les conditions de l'air, du climat, sont les causes déterminantes des maladies ».

Depuis l'époque pasteurienne et malgré l'opinion contraire de Claude Bernard, le microbe seul préoccupait les esprits; la notion du terrain était laissée de côté et plus encore les agents atmosphériques modificateurs de ce terrain. Or, il est de notion courante que les changements de saison, de temps, agissent sur le fonctionnement de l'organisme; les cardiaques, les congestifs, les névritiques, voient leur état aggravé aux changements des circumfusa et peuvent, même, par les sensations pénibles qu'ils éprouvent, annoncer à l'avance l'apparition prochaine de certaines manifestations météorologiques. Ces notions sont familières au grand public, mais les relations

entre les modifications des divers facteurs météorologiques et leurs rapports avec la santé et la maladie, sont encore mal connues, d'autant que les actions particulières des divers agents climatiques et saisonniers agissent simultanément. De plus, les variations individuelles sont considérables. « Certains organismes, écrit Mouriquand, sont très sensibles aux variations météorologiques, saisonnières et climatiques, alors que d'autres y paraissent peu sensibles. Pour les différencier on peut appeler les premiers météorolabiles, et météorastables les seconds. Les uns semblent en état de déséquilibre apparent que révèlent certaines variations météorologiques, climatiques et saisonnières; les autres apparaissent comme équilibrés, et de ce fait résistent à ces variations. Dans quelques cas, la sensibilité plurivalente vis-à-vis de ces trois sortes de variations existe, mais sans doute ces cas sont assez rares. Parfois cependant les sujets sensibles aux variations météorologiques proprement dites, le sont aussi, mais non forcément, aux variations climatiques et saisonnières. »

Les auteurs n'ont pas l'ambition dans cette brochure extraite d'un travail beaucoup plus important sur le même sujet, de donner une mise au point complète de la question, d'autant que celle-ci n'est qu'à ses débuts. Ils ont voulu seulement aussi fidèlement que possible donner un aperçu de quelques travaux parus sur ce vaste sujet. Les publications sur la météoropathologie sont nombreuses, mais d'inégale valeur; à côté de notes et travaux basés sur des faits bien observés, il en est d'autres qui apportent des hypothèses et des suggestions non négligeables cependant, puisque celles-ci peuvent être à la base de théories qui plus tard peuvent être reconnues comme exactes. C'est pour que les chercheurs puissent avoir un point de départ, que les auteurs ont entrepris cette brève revue, dans laquelle on pourra trouver en outre un certain nombre d'indications bibliographiques qui permettent d'entreprendre des études fragmentaires absolument nécessaires, toute synthèse étant actuellement impossible. Le rôle des auteurs est donc des plus modeste et a consisté plutôt à attirer l'attention sur l'intérêt présenté par ces recherches et peuvent répéter la phrase bien connue : « les cotes seules sont leur ouvrage. » Pas plus

qu'ils n'ont la prétention d'avoir cité et de connaître toutes les publications consacrées aux influences cosmiques. Ils ont fait des oublis, et s'excusent à l'avance de ne pas citer tous ceux qui ont été intéressés par ce problème. A ceux qui voient l'intérêt que représentent ces études, les auteurs demandent de leur envoyer les observations sur ce sujet, aussi détaillées que possible, qu'ils pourront faire soit sur eux-mêmes, soit dans leur entourage. C'est en effet par réunion de faits recueillis par des observateurs isolés les uns des autres et vivants dans des conditions climatiques et atmosphériques différentes, que l'on pourra avoir quelques visions nettes sur un problème si complexe. Il importe aussi, dit Mouriquand, de ne pas rattacher systématiquement telle manifestation pathologique à tel facteur cosmique sous prétexte qu'ils coïncident! Il faut s'attacher à l'observation d'un petit nombre de cas bien observés et que ceux-ci coïncident avec des variations cosmiques facilement enregistrables et expliqués seulement par elles.

Ces questions déjà à l'ordre du jour depuis de nombreuses années pourront sortir de l'empirisme grâce à la collaboration de tous, car elles intéressent tout le monde : « elles débordent, disait Babinet, de tous côtés dans l'astronomie, la physique, la géographie, la géologie, la mécanique, l'agriculture, et l'économie politique, sans compter la médecine hygiénique et pathologique. On peut parodier pour elle le mot de Sieyès, relatif au Tiers-Etat : qu'est-ce que la météorologie? rien; que doit-elle être? tout. » On peut ajouter que celle-ci intervient également sans doute dans les phénomènes radiesthésiques et qu'elle doit en influencer les résultats si, simple hypothèse, la radiesthésie est une branche de la psychophysiologie (intuition) comme il est probable.



ÉTUDES

SUR LES INFLUENCES COSMIQUES

Eparses et diffuses dans les espaces interplanétaires, il est des énergies connues ou inconnues qui s'attirent, se repoussent, se renforcent, s'annihilent, et forment un océan d'ondes diverses dans lequel baigne le corps humain; celui-ci réagit à son tour à ce mystérieux dynamisme dans les limites de sa mesure étant lui-même un générateur de ces ondes incomplètement étudiées dont s'accroît la somme des forces universelles. C'est cette interdépendance entre l'homme, cellule d'un organisme plus compliqué, la terre, et les systèmes solaires les plus éloignés, que constatait Daniel Berthelot en disant « que lever la main sur la terre change l'intensité de la gravitation dans Sirius, qu'une pierre jetée dans la Seine fait monter le niveau de l'Océan à San-Francisco », assertion identique reprise dans les termes suivants par G. Le Bon : « Entraîné, écrit-il, par les fils de l'attraction, l'océan oscille entre les astres et notre planète; le volume d'un corps varie constamment avec la température de son milieu. La table sur laquelle j'écris est soumise aux attractions de tous les astres de l'univers et les attire à son tour. Rien ne reste isolé dans le mécanisme du monde et une pierre dérangée sur la terre dérange la lune, ajoutait Flammarion.

Ces *circumfusa* au milieu desquels nous évoluons tendent à modifier continuellement les organismes animaux, végétaux, minéraux. « Il est incontestable, dit Edmond Perrier, que la sécheresse, l'humidité, la plus ou moins grande violence du vent, la chaleur, la lumière, l'électricité, peuvent modifier

temporairement ou d'une façon permanente, les caractères personnels des êtres vivants, animaux et végétaux (1). » Il faut joindre à ces causes modificatrices celles aussi importantes de la latitude, de la longitude, du sol, du sous-sol et les modificatrices de l'air et son état électrique, du magnétisme terrestre, des courants et vibrations telluriques, sans oublier les influences probables des planètes, nébuleuses en formation et autres corps célestes; les actions directes ou indirectes du soleil et de la lune sur l'organisme paraissent prouvées.

Le problème de ces influences est posé d'ailleurs depuis bien des siècles : Aristote, Platon, Hérodote, avaient signalé les influences atmosphériques sur l'état d'esprit des collectivités. Eratosthène a prétendu que la forme du gouvernement et, par suite, l'état d'esprit des hommes est en rapport avec leur distance du soleil.

Cette notion traditionnelle de l'influence du climat, nous la trouvons exposée par Montesquieu, et, avant lui, par Jean Bodin, dans *l'Esprit des Lois* : livres XIV, page 75; XV, page 102; XVI, page 159; il établit les relations entre la nature du climat, les lois en général, celles de l'esclavage domestique et de la servitude politique. Mais pour lui, cette influence climatique se borne à la température. Dans le livre XVII, page 172, il étudie les lois dans le rapport qu'elles ont avec la nature du sol. Ce qu'il entend par sol, c'est la nature du terrain : il est bon ou mauvais; stérile comme dans l'Attique, il en résulte un gouvernement populaire, fertile comme à Lacédémone, un gouvernement aristocratique.

Buffon, Cabanis (*Rapports du physique et du moral de l'homme*) ont étudié les modifications apportées par le climat dans la constitution physique, les réactions physiologiques et morales des êtres animés. A notre époque, nous devons citer Victor Cousin, Michelet, Taine et surtout Hans Ritter, Binet, Desord, Frédéric Ratzel et son école, en France, Vidal de la Blache, qui a fondé et créé avec ses élèves, ainsi que Jean Brunhes, la géographie humaine : Notre but, au cours de

(1) La terre avant l'histoire : Edmond Perrier, pages 99 et 100.

cette étude, est de vous exposer quelques-unes des actions cosmiques sans prétendre, bien entendu, épuiser le sujet, lequel est des plus vastes. Nous traiterons donc tour à tour du soleil, de la lune et de leurs actions, sur le bien portant et l'individu malade, puis nous envisagerons les effets sur les organismes, de l'orage, du brouillard, du vent, de la pression barométrique.

Tout d'abord, quelques brèves indications sur le soleil, sa constitution.



Le quatuor de principos
Sic figure par le quesse le fait monte
du justice d'pue au justice de se.

Sainte d'pue

Sic figure par le fait de se
du justice d'pue au justice de se.

Sainte d'pue

SOLEIL

La distance moyenne de la terre au soleil est de : 149 millions 500.000 kilomètres avec une erreur d'appréciation de moins de 150.000 kilomètres.

Le volume du soleil est 1.300.000 fois celui de la terre et sa surface 11.881 fois plus grande.

Le soleil comprend la photosphère, la chromosphère et la couronne.

La photosphère qui forme la surface éclatante du soleil se montre sous l'aspect d'un réseau à mailles inégalement serrées (aspect du ciel pommelé); les points brillants de ce réseau constituent les grains de riz. Cette même photosphère présente en outre les facules et les taches.

Les facules se présentent sous la forme de longues traînées d'aspect très brillant; on les trouve à la surface du soleil, mais particulièrement au bord des taches. Ces facules, analogues comme constitution aux grains de riz, seraient situés à une altitude plus grande dans l'atmosphère solaire et leur éclat serait dû à ce que leur lumière est moins absorbée, ayant moins de couches à traverser.

L'opinion régnant actuellement sur la constitution de la photosphère admet qu'elle est formée par une couche de nuages en suspension dans une atmosphère moins lumineuse. Son intensité lumineuse serait liée à un pouvoir interne de rayonnement des particules qui constituent les nuages solaires par rapport au milieu plus sombre relativement dans lequel ils sont en suspension.

Outre les facules, le soleil présente des taches : ce sont des discontinuités pratiquées dans la surface de la photosphère. Elles comportent le plus souvent un noyau ou partie centrale bleu très foncé ou presque complètement noir,

entouré dans la plupart des cas d'une zone de pénombre formée par de grands filaments qui paraissent converger de la périphérie vers le noyau. Leur manque de luminosité n'est que relatif par rapport à celle du reste de la photosphère. Elles sont très irrégulières de forme et peuvent se réunir les unes aux autres par de grands jets incandescents lancés, tels des ponts, au-dessus d'elles.

Le mécanisme de la formation des taches ainsi que celui des facules serait dû à de « véritables boursouffures de la photosphère sous l'action de la pression des gaz intérieurs. Si celle-ci crève nous apercevons le noyau solaire moins brillant qui constitue le fond moins obscur des taches, tandis que les gaz ayant crevé la boursouffure sont lancés dans l'espace sous forme de protubérance. Le paroxysme passé, la tache se réduit peu à peu, l'orifice se referme et il ne reste plus pendant quelques temps que les saillies brillantes qui constituent les facules ; puis, elles-mêmes, disparaissent. Les derniers vestiges des bords du cratère formé se sont évanouis.

Au-dessus de la photosphère se trouve la chromosphère constituée par une atmosphère contenant des vapeurs métalliques et dont la partie inférieure constitue la couche renversante. Cette chromosphère a son bord supérieur hérissé de protubérances. Elles varient énormément dans leurs formes et leurs étendues. Il en existe en tout temps sur le bord du disque solaire, mais contrairement aux taches, limitées à certaines latitudes, elles s'observent sur tout le contour du soleil. Ainsi que les taches, elles sont une manifestation de l'activité solaire et comme elles suivent la loi de périodicité undécennale. Elles semblent en relation avec les facules et paraissent naître de ces facules, manifestations primitives de la poussée interne et gazeuse due à l'énergie solaire.

A l'aide de la raie du calcium, Deslandres et Hale ont constaté l'existence, dans la photosphère, de vapeurs de calcium sous forme de nuage, placées le plus souvent au-dessus des facules : ces nuages portent le nom de flocluli.

La partie la plus extérieure de l'atmosphère solaire est la couronne, visible lors des éclipses totales et, d'une façon per-

manente, à l'aide du coronographe de Liot. Elle se présente sous la forme d'un anneau brillant d'un blanc argent. De cet anneau partent des rayons divergents qui se répartissent de façon différente suivant les activités maximum ou minimum de l'astre ou les époques intermédiaires.

Il nous faut revenir sur la question des taches solaires avec la périodicité desquelles sont en rapport toutes les diverses manifestations atmosphériques, mais également les manifestations physiologiques et les faits sociologiques et historiques. Redécouvertes par Galilée (Lettre de Jean Tarde, an 1614, reproduite dans le *Journal du Ciel* et le *Cosmos*, 1890), une étude sérieuse en fut faite antérieurement par le père Scheiner et leur périodicité undécennale constatée par Schwabe de Dessau. La variation de ces taches influe sur un grand nombre de phénomènes météorologiques.

C'est Meldrum qui, le premier, montra l'action des taches sur ceux-ci.

La région des Mascareignes, dont fait partie l'île Maurice, est une région à cyclones; or, une étude sur les dévastations qu'ils font à terre et sur les naufrages montra à Meldrum que la courbe du nombre des épaves de navires venus s'échouer sur les côtes de l'île coïncide parfaitement avec la courbe qui exprime la variation du nombre de taches.

En 1874, Norman Lockyer découvrait que la périodicité des pluies dans l'île de Ceylan était la même que celle des taches solaires : résultats que confirmait la périodicité du même phénomène dans la région de Madras, au Cap de Bonne Espérance et plus tard au nord de l'Ecosse et de l'Angleterre.

En 1875, Chambers trouve un parallélisme parfait entre le nombre des taches solaires et les variations moyennes barométriques dans l'Inde ; les basses pressions accompagnent le maximum des taches, tandis que c'est à l'époque des minima que se manifestent les hautes pressions. Il constate également une relation étroite entre les famines dans l'Inde et les époques sans pluie précédées de hautes pressions barométriques. M. Memery a confirmé ces vues en 1906 : Les années où la région viticole qu'il habite (Talence près Bordeaux) a produit

LA LUNE ET SES INFLUENCES

On a nié à tort, à notre avis, l'influence probable de la lune, tant sur les phénomènes météorologiques que sur les êtres organisés et la substance inerte. Rappelons quelques brèves notions sur la lune, utiles à connaître.

Satellite de la terre, la lune décrit, autour de celle-ci, une ellipse dont la terre occupe l'un des foyers et dont le plan est très peu incliné sur l'écliptique.

Les apparences successives sous lesquelles elle se présente à nos yeux sont les suivantes :

Elle est invisible : nouvelle lune.

Croissant fin dont l'épaisseur va en augmentant jusqu'à for-



Les signes du Zodiaque correspondants à la succession des mois.

mer un demi-cercle (quadrature) : 1^{er} quartier, 7 jours après la pleine lune.

Le demi-cercle augmente peu à peu jusqu'à former un cercle entier (Syzygie) : pleine lune 14 jours après la nouvelle lune.

Elle décroît jusqu'à former un demi-cercle lumineux (quadrature) : dernier quartier, 21 jours après la nouvelle lune.

Elle décroît, diminue encore, pour ne plus former qu'un très mince croissant vers le 27^e jour, et redevient invisible le 28^e jour.

La distance de la terre à la lune est de 356.700 kilomètres au minimum. Sa superficie de 37.800.000 kilomètres carrés, soit la 14^e partie de celle de la terre. Son volume : le cinquantième de celui du globe terrestre.

L'éclairement produit par la pleine lune est de 0,24 lux, s'est-à-dire environ l'éclairement produit par une bougie internationale à une distance de 2 m. Le soleil produit un éclairement visuel égal à 465.000 fois celui de la pleine lune, et un éclairement photographique égal à 650.000 fois celui de la pleine lune.

Sa température dépasserait 100° C lorsque le soleil l'illumine et s'abaisserait à — 10° C au moment du coucher du soleil, pour atteindre pendant la nuit — 80° C.

L'éclairement produit par la lune en fonction de son élévation est donné par les nombres suivants :

Elongation	180°	160°	140°	120°	100°	80°	60°	40°	20°
Eclairement.	100	65	41	26	15	7,5	3,2	1,0	0,1

A élévements égaux, la lune, lorsqu'elle est gibbeuse, est plus brillante quand elle croît que pendant sa décroissance. Cela tient à ce que la partie Est de la lune a un albedo plus élevé que la partie Ouest.

L'albedo de la lune est faible : 0,08, il correspond à l'albedo de la marne argileuse, tandis que l'albedo des planètes est, sauf pour Mercure, plus élevé et atteint l'albedo de la glace et des nuages.

C'est la lune qui est la cause déterminante des marées, mais la modification de leur intensité est due à la position occupée par le soleil dans le ciel par rapport à la lune.



Le quatorze de printemps
Sic figure par le quatorze le festin monte
du sacrifice d'ypur au sacrifice de feste.

Sainte eglise

Sainte eglise

Sic figure par le quatorze le festin monte
du sacrifice d'ypur au sacrifice de feste.

Le quatorze de printemps

LE BAROMÈTRE ET LA SANTÉ

Quelle est l'action produite sur l'organisme par les variations barométriques ?

L'air est pesant et exerce sur notre corps une pression d'un kilogramme par centimètre carré, soit pour un homme moyen d'une superficie de 1 m² 60, une pression de 16.000 kilos, équilibrée par l'air et les gaz remplissant notre corps. Qu'une dépression extérieure se réalise subitement, il se produit une surpression intérieure qui se traduit par des troubles divers plus ou moins accentués. Les variations régulières de la pression présentent deux maxima vers 9 heures et 23 heures et deux minima vers 3 heures et 15 heures.

La pression barométrique la plus élevée (807 millimètres) a été observée à Irkout et la plus faible (687 millimètres) à La Havane, lors du cyclone de 1846.

Que des variations régulières ou accidentelles se produisent brusquement et l'on observe aussitôt les influences pathologiques de ces modifications barométriques chez les enfants, les vieillards, les malades, de même que sur les bien portants. Outre le mal des montagnes et les troubles éprouvés en avion à une certaine altitude, on a signalé des hémorragies utérines, des avortements chez des femmes habitant des points élevés des Vosges (Saucerotte). Une actrice devenait presque aphone et cessait d'avoir la voix juste lorsque le baromètre descendait au-dessous de 28 pouces.

Pour Dupuy, de Montluçon, les variations de la pression atmosphérique agissent sur la sécrétion urinaire et stomacale sans qu'aucune ingestion anormale de liquide puisse être invoquée. La quantité d'urine augmente si la pression baisse et la quantité de chlorures diminue. En même temps, l'estomac présente de l'hyperchlorhydrie, les douleurs apparaissent ou augmentent. La pression s'élève-t-elle ? la quantité d'urine

diminue, de même que l'acidité stomacale (*Centre Médical*, mars 1924).

D'après Spillmann, l'organisme humain, moins sensible que l'hygromètre, l'est davantage que le baromètre et réagit à l'état de déséquilibre brusque par une réaction du sympathique, d'où algies, oppression, migraine, fatigue, gêne précordiale et, chez certains nerveux, on constate, en outre, une perception nette de la baisse barométrique parfois plusieurs jours, tout au moins quelques heures, avant que cette baisse ne soit indiquée par le baromètre. Cette perception se traduit par un certain nombre de symptômes physiques et psychiques: angoisse précordiale, asthénie, essoufflement et une irritabilité du caractère. Ce fait est à rapprocher des observations de Vitalli qui a décrit dans l'oreille des oiseaux un appareil spécial qui permettrait la perception de la pression atmosphérique et indiquerait la hauteur à laquelle l'animal évoluerait au-dessus du sol. Et l'on s'est demandé, ajoute Pieron (« Le sixième sens sous ses multiples aspects », *La Science et la Vie*), si, chez l'homme, il n'y avait pas une « perception barométrique dont toutefois on n'a pu établir l'existence ». Le même auteur décrit un appareil de la vessie natatoire d'un grand nombre de poissons qui sont renseignés par la perception de la pression de l'eau sur la profondeur à laquelle ils évoluent.

Une dépression barométrique assez considérable agit sur la rate qui se contracte et amène une polyglobulie que l'on constate dans le sang qui sort du cœur gauche (Strohl, Binet et Fournier).

A moyenne altitude et à l'air libre, l'étude de la pression, sa variation brusque, a conduit Annes Dias aux conclusions suivantes : que les différences de pression barométrique amènent des troubles variables.

« La pression influe sur la vie de l'homme et celle-ci n'est possible que dans certaines limites de pression. Malgré cela, l'homme en état de santé n'est guère sensible aux oscillations normales de la pression.

« Ce sont les sujets à système sympathique déséquilibré



Le quatorze de printemps.
Sic figure par le quatorze le foict monte
du foictice d'purer au foictice deeste.

Sic figure par le quatorze le foictice deeste.
Sic figure par le quatorze le foictice deeste.
Sic figure par le quatorze le foictice deeste.

Sic figure par le quatorze le foictice deeste.

Sic figure par le quatorze le foictice deeste.

L'ÉLECTRICITÉ ATMOSPHÉRIQUE ET SES INFLUENCES

L'atmosphère manifeste ses propriétés électriques par l'existence d'un champ électrique, par une certaine conductibilité des courants parmi lesquels ceux produits du fait du champ électrique et de sa conductibilité.

Autour de la Terre existe un champ électrique lequel constitue des surfaces de niveau égal à peu près dans l'ensemble, parallèles à sa surface, bien que les accidents de relief et les bâtiments en modifient souvent la forme d'une manière complexe. C'est ainsi que le gradient de potentiel est 100 fois plus grand au sommet de la Tour Eiffel qu'au sol (A. Chauveau). Si l'on fait abstraction des modifications locales ainsi créées, on peut admettre ce parallélisme des surfaces de niveau et le champ électrique comme vertical. Entre le sol et un point de l'atmosphère, la différence de potentiel est généralement positive et croît avec la hauteur du point : le champ est dirigé vers la terre qui se comporte comme chargée d'électricité négative. La moyenne de la différence du potentiel par mètre est de 150 volts environ, avec des variations locales pouvant atteindre le tiers ou le quart de sa valeur primitive. Il existe des variations diverses et régulières, par exemple le champ varie dans les 24 heures avec un minimum vers 4 heures du matin et un maximum dans la journée. Près du sol apparaît souvent un autre minimum et un autre maximum, par exemple, c'est presque la règle en été, tandis que l'hiver la règle d'un seul maximum et d'un seul minimum est le plus fréquent. Le champ varie aussi avec l'altitude : à 4.000 mètres, sa valeur n'est plus que le dixième de sa valeur au sol. Pour Norinder, d'Upsal, le champ croît de 0 à 9 mètres au-dessus du sol en été et de 4 à 5 mètres en hiver; au printemps et en automne, il reste presque constant avec léger maximum vers 4 ou 5 mètres. De ces variations du champ suivant la hauteur et de l'inversion



Le quatuor de princtemps
Sic figure par le quatuor le festel monte
du festice d'purer au festice de feste.

Sainte eglise

Sainte eglise

Sic figure par le quatuor le festel monte
du festice d'purer au festice de feste.

LE TERRAIN, SES INFLUENCES FACTEURS TELLURIQUES DU CANCER

Parmi les influences cosmiques, l'une des plus importantes est celle du terrain sur lequel on vit.

La constitution du sol (1), dit Elisée Reclus, influe sur la morphologie et la physiologie des races humaines, en diversifie les variétés et constitue l'un des facteurs les plus importants des climats. C'est ainsi, qu'outre les grandes unités anthropologiques, nous en voyons des dérivés dûs aux terrains et aux régions climatiques qui les conditionnent, tel le type algérien, le type américain. En France même Baroux et Sergeant ont fait les curieuses constatations suivantes, par l'étude comparative des êtres des pays flamand et picard. Au pays plat, au sol imperméable, à l'atmosphère humide de la Flandre, correspond chez l'homme un nez volumineux aux narines béantes, sinus maxillaires et frontaux petits, correspondants à une face et à un front plat avec pommettes non saillantes : cheveux fins, oreilles obliques, yeux gris au regard lointain.

En Picardie, pays de collines, au sol très perméable, à l'atmosphère sèche, nous trouvons chez l'habitant un nez petit à narines étroites, un front bombé aux pommettes saillantes, aux larges sinus. Chez les animaux et les hommes du pays flamand, la marche en plaine entraîne le développement exagéré du bassin, l'amplitude de la croupe, l'écartement des cuisses, l'atrophie des adducteurs, la prééminence de la flaccidité de l'abdomen, la forme plate et la largeur du pied (2).

(1) L'orographie, l'hydrographie sont capables de modifier le champ électrique du sol. (L'absorption des ondes électromagnétiques au-dessus des forêts). A. Nodon « *Onde électrique* », (février 1929), n° 86, p. 85. « *L'Enfer vert* », Edit. Payot.

(2) De là en pathologie et climatologie, la notion féconde des micro-climats.

Dans le monde végétal, l'influence du terrain n'est pas moindre. Stanislas Meunier cite les pentes du Val Fleury, près de Meudon, comme présentant une succession de flores qui changent brusquement avec la nature des affleurements des terrains. Au calcaire ou pierre à bâtir correspondent les céréales et les vignes situées au fond du val; sur les pentes constituées par un sous-sol de marnes, de gypse, poussent des aunes et des saules. Plus haut, on rencontre des châtaigniers, des bouleaux, des bruyères, des genêts, des ajoncs avec un fond de sable siliceux d'origine granitique. Au sommet, dans un terrain argileux, poussent fraises, betteraves et primevères. « Les contrastes de la végétation de certains pays sont si frappants, dit M. Meunier, les contours si nets que les plantes paraissent s'y être étendues comme pour colorier une carte géologique naturelle. »

Dans son ouvrage sur le *Monde végétal*, Gaston Bonnier consacre quelques pages à l'influence du sol sur les plantes et cite à ce propos les monographies de Lesage, Lloyd, Vallot, Jumelle, Dassonville, à propos de l'action du terrain sur diverses espèces végétales. Nous ne saurions citer tous les faits, tous les travaux parus sur la question et qui montrent l'influence indéniable du terrain sur les végétaux : celle-ci s'étend d'ailleurs aux animaux. C'est ainsi, par exemple, que les gibiers profitent beaucoup mieux sur les sols calcaires; le lièvre des bois est de qualité inférieure à celui des côteaux. En général, les terrains perméables et riches en calcaires conviennent particulièrement bien aux lièvres, lapins, perdreaux, grives, tandis que les terrains meubles arénacés ou sableux et légèrement humides sont favorables aux faisans.

La paroi mince et fragile des œufs de poules qui picorent sur les terrains siliceux est, au contraire, épaisse et résistante chez celles qui vivent sur un terrain calcaire.

La trop grande abondance des sels calcaires dans le sol prédispose les autochtones aux calculs des reins, vessie et voies biliaires.

Nous ne pouvons, dans ce bref travail, nous étendre davantage sur les influences du terrain lui-même, sur les phéno-



Le quatuor de printemps
Sic figure par le quatuor le festel monte
du festel d'purer au festel de feste.

Sainte d'purer

Sainte d'purer

Sic figure par le quatuor le festel monte
du festel d'purer au festel de feste.

Le quatuor de printemps

TABLE DES MATIÈRES

1^{er} Chapitre

Soleil.

Sa constitution. - Les taches solaires. - Leurs formations. - Leurs périodes. - Leurs évolutions. - Leurs influences sur la météorologie. - Les conditions climatiques terrestres. - Influences sur les végétaux et minéraux. - Constatations faites par l'Abbé Moreux de l'action solaire sur l'organisme humain. - Travail systématique et médical sur les taches solaires et les maladies, par Faure et Sardou. - Sur les morts subites. - Les phénomènes organo-sociaux. - Faits historiques, sociaux; épidémies et taches solaires, par Tchijewsky. - Les intolérants au soleil. - Les influences du lever et du coucher du soleil sur les Hypo et Hypersthéniques.

2^e Chapitre

Lune.

Notions sur sa constitution. - Ses influences possibles sur certains phénomènes météorologiques et les éruptions volcaniques. - Théories de Parville, de Montessus de Ballore, de Veronnet. - Les influences planétaires, d'après Maag, sur la température, par action sur la lune. - Travaux du Docteur Kolísko, sur les positions planétaires et leurs effets électro-capillaires sur les solutions métalliques colloïdales ou autres. - Les influences lunaires d'après les traditions de l'antiquité et du moyen-âge. - Les opinions de Mizauld sur la question. - Actions lunaires sur les végétaux, sur les humains. - Les jours critiques de la lunaison. - Action de la lune sur les glandes endocrines, sur les affections cutanées. - Sur la naissance humaine, d'après Krafft. - Action sur les accès fébriles, les varices, les parasites, les tuberculeux, les fonctions de digestion et d'assimilation. - Action sur la reproduction de certains êtres marins. - L'opinion contraire d'Arago sur les influences lunaires.

3^e Chapitre

Le baromètre et la santé.

L'air. - Ses propriétés. - Sa mesure. - Variations de la pression barométrique. - Troubles dus à ces variations. - Les actions morbides dues à l'hyperpression et aux dépressions barométriques. - Les différents symptômes par lesquels elles se manifestent. - Le mal d'altitude. -

Les complications abdominales graves et la pression, d'après Budaï.
- L'importance de la pression barométrique sur les phénomènes psychosociaux.

4° Chapitre

L'électricité atmosphérique et ses influences.

Le champ électrique, ses variations. - L'influence des circonfusa. - Les ions positifs et négatifs. - Influence de la radio-activité du sol, de la température sur le champ électrique. - Courants de conduction et de convection. - Influence du champ électrique sur l'homme. - Son action à l'intérieur du sol. - Ses modifications suivant la forme et la constitution du terrain. Celles produites par les saisons. - Les effets de l'électricité positive et négative. - Action des variations du potentiel électrique sur la tension superficielle des liquides, les végétaux, les embryons d'oursins, les souris, etc... Sur les nourrissons, les poules, lapins, chats, chiens, perdrix, lièvres, etc... - Relations entre le champ électrique et le cancer. - Effets sur l'homme normal. - Action sur le cœur, la respiration. - Les endocriniens névropathes hypotenseurs, les tuberculeux, les anémiques, les entéritiques, les porteurs de parasites intestinaux. - Action du gradient potentiel chez les malades angioneurotiques, rhumatisants, asthmatiques, sur les hémoptysies, les maladies épidémiques. - Action sur l'activité motrice et sexuelle du rat. - L'aéro-ionothérapie. - Résultats obtenus par Tchijewsky et Denier. - Objections de Kestner.

5° Chapitre

Le terrain et ses influences.

Facteurs telluriques du cancer ; la constitution du sol et les morphologie et physiologie des flore, faune et homme. - Le terrain et le monde végétal. - Abondance des sels calcaires et prédispositions aux calculs. - Le goître et le terrain ; les troubles mentaux. - L'absence de calcaire dans l'eau d'alimentation et la fréquence des fractures. - Action cancérigène du terrain. - Théorie de Delbet et Robinet sur les sols sans magnésie. - Constatation et théorie de Lakhovsky sur la densité des cas de cancer à Paris. - Théorie de Laville. - Le cancer, dérangement électrique. - Résultats favorables de la négativation des tumeurs d'après le docteur Mary-Mercier. - Le cancer et les races, d'après Niceforo et Pittard. - Les radiations telluriques, d'après von Pohl, Krintzinger, Loir, Legangneux, Cody. - Travail de Stéphanopoly sur le cancer produit par une carence de l'organisme. - Géophysique d'un milieu pathogène ; aperçu d'une causalité générale. - Les courants universels de Rota en rapport avec les maladies. - Courants conditionnés par le lieu, le jour et l'heure de naissance des générateurs et de l'enfant. - Possibilités d'éviter ce déterminisme cosmique. - Détection à l'aide d'appareils particuliers de la composition physico-chimique et

fonctionnelle des organes. - Opinion de Lumière sur les maisons à cancer et l'influence du terrain. - Action psychique des événements sur le développement des tumeurs, d'après Forgues, Moinson et Stéphanopoly. - Traitement des tumeurs par les plaques de plomb (Hippocrate, Bœrhave, Reveillé, Parise, Cody, Deslandres). - L'éosine Sélène et les phénomènes morbides. - Les rayons de Gurwitsch. - Radioactivité terrestre et atmosphérique. - Quantité d'émanation de radium contenue dans l'atmosphère, au-dessus des terres et des océans. - Radioactivité des sources thermales ; Synésius décrit le premier les propriétés radiantes de la matière. - Position du problème de la connaissance de l'avenir, d'après les théories de Synésius, de Laplace et de saint Bonaventure.

6° Chapitre

Action des planètes.

Les planètes agissent indirectement sur les constituants météorologiques et biologiques terrestres par action sur l'activité périodique météorologique du soleil. - Action de Mercure. - Les planètes agissent les unes sur les autres et il ensuit des modifications différentes de leurs diverses radiations. - Les aggravations des états pathologiques en rapport avec les facteurs prémonitoires des changements de temps. - Action des planètes sur les bien-portants. - Symptômes : névralgie, céphalée, courbature, angoisse, etc. ; cette action des planètes se renforce ou se diminue de l'influence des nébuleuses en voie de formation ou de désagrégation. - Faits à rapprocher des théories de G. Le Bon sur l'énergie intraatomique. - L'influence des rayons cosmiques constatée depuis un certain nombre d'années semble un argument en faveur de cette façon de voir. - Théorie du professeur Venasquez de Castro sur l'action nosologique des planètes. - Energie. Excitation de l'organisme au moment de la fermeture ou de l'ouverture d'un courant continu ou induit. - Réaction fonctionnelle de l'organisme humain à ces actions par des phénomènes d'excitation (bâillement, éternuement, rire, tic, cri, hoquet, contraction des muscles, etc.). - Accroissement de la réflexibilité au lever et coucher du soleil en dehors des jours critiques. - Heures des crises (opinions de Delaunay et Zenger). - Syndrome psycho-sympathique de Laignel-Lavastine, de La Bastide, pour expliquer les réactions paroxystiques des états anxieux, maniaques, lunatiques ou épileptiques. - Action probable pour expliquer ces diverses manifestations des radiances électroïdes des planètes.

7° Chapitre

Le champ magnétique terrestre.

Ses modifications. - Son action sur l'intestin et le cœur de lapin. - Expériences (Regnault, Moner). - Témoignage du capitaine Urganhart. - Constatation de Stanoïewitch. - Analogie entre les dispositions des

cellules d'un arbre et les lignes de force équipotentielle. - Article de Berget sur le même sujet, avec exemples tirés du monde végétal. - Etablissement de la figure géométrique qui détermine les lignes de force et les lignes équipotentielles d'un champ électrique formé par deux pôles de même nom et d'intensité sensiblement égale. - Analogie parfaite entre le champ électrique et le champ cellulaire qui règle les alignements des cellules. - Tableau de la variation séculaire de la déclinaison de l'aiguille aimantée à Paris. - Carte magnétique de la France en janvier 1921. - Moyenne des amplitudes et déviation de l'aiguille aimantée en divers endroits. - L'orientation, d'après Mme de Thèbes. - Eléments magnétiques du Val Joyeux, de 1902 à 1930. - Travaux sur l'orientation, de Féré. - L'orientation et l'art musical, d'après Marie Jaëll. - L'orientation et la détermination du sexe. - L'orientation chez les Chinois et les Annamites, d'après Regnault. - L'orientation et la transplantation des arbres. - L'orientation et la montée de la sève. - L'orientation et le nombre de globules rouges, d'après Regnault et Lancelin. - L'orientation et le rendement des betteraves, d'après Marck. - L'action de l'aimantation sur les organismes, d'après Kosta de Manton.

8° Chapitre

La lumière.

Photorésistance et effet nocif de la lumière. - Action des substances photocatalysantes et photosensibilisatrices. - Photosensibilité générale ou locale de contact. - Les radioleucites. - Les actino-anaphylactoses. - La lumière et les animaux.

9° Chapitre

La neige.

Les influences de la neige. - Sensibilité à la neige de certains organismes. - Son action sur les réflexes oculo-cardiaques.

10° Chapitre

Le crépuscule.

Influences du crépuscule ; son action sur les neurasthéniques, sur les femmes à l'époque de la ménopause.

11° Chapitre

Les basses températures et le froid.

Les accidents locaux et généraux. - L'auto-colloïdoclasie. - Action du froid sur les nerfs et le système nerveux, sur les lésions cutanées. - Action du froid sur le développement du tétanos. - L'intoxication par

le plomb et les phlébites post-opératoires. - Les mouvements fluxionnaires. - Le froid et la morbidité. - Le froid, les mammifères et les oiseaux. - Le froid et la reproduction chez les mammifères. - Le froid et l'humidité. - Son action sur les maladies de l'appareil respiratoire. - La méningite cérébro-spinale.

12° Chapitre

Pluies.

Leur rôle purificateur. - Le paludisme et la pluie.

13° Chapitre

Brouillards.

Les brouillards. - Le rachitisme et le diabète. - Leur action sur la mortalité. - Les brouillards mortels de la vallée de la Meuse.

14° Chapitre

Orages.

Le temps orageux et les blessés, d'après Percy et A. Paré. - Les orages et les mouvements de masse. - L'effet des orages sur Chateaubriand. - Les orages et les arsénicoles, les raies et les animaux marins inférieurs. - Les orages et les exacerbations des douleurs et de la dyspnée ; son action sur la mortalité, d'après le lieutenant Delaunay.

15° Chapitre

Les vents.

Ce qu'en pensait Hippocrate. - L'effet des vents du Midi sur les nourrissons, les épileptiques et les tuberculeux. - Le vent et les hémoptysies. - Théorie de Chabaud. - Le vent du Nord et l'éclosion des tuberculoses. - Action du vent du Midi sur les feuilles des arbres et les denrées. - La levante. - Le vent d'Est et le spleen en Angleterre. - Le vent d'été et les manifestations criminelles en Espagne. - Le vent du Nord et son influence sur Francia, président du Paraguay. - Le vent et les dermatoses. - L'Harmattan. - L'influence du vent et les épidémies de grippe. - Le vent du point de vue littéraire.

16° Chapitre

Influences saisonnières.

Les idées d'Hippocrate sur le sujet. - Le printemps et les infections polléniques. - Les fièvres éruptives, les poussées méningitiques. - L'influence de l'hiver sur les maladies, d'après Madsen. - Action des saisons

sur la quantité d'hémoglobine, le poids des tuberculeux, les anti-toxines diphtériques, les microbes. - Variations saisonnières des microbes pathogènes. - En particulier sur les rapports entre la grande année platonicienne et certains rythmes métachromasiques des corynées bactéries. - Sur le développement des manifestations locales de syphilis et des symptômes de généralisation. Influence des saisons sur les maladies transmises par les insectes.

17^e Chapitre

La chaleur.

Coup de soleil. - Insolation. - La chaleur et le développement du paludisme. - La chaleur et l'état psychique. - L'intuition et la température.

18^e Chapitre

Phénomènes périodiques.

La température. - Le rythme cardiaque et respiratoire. - Les rapports entre la grande année platonicienne et certains rythmes physiologiques. - Vitesse de déplacement des globules et leur rapport avec le mois de l'année lunaire. - Périodicité des fonctions glycogéniques du foie, des glandes du système neuro-végétatif. - Périodicité des douleurs, du débit énergétique. - La périodicité et les règnes animal, végétal et minéral. - Périodicité chez l'homme, en rapport avec les naissances et l'œstrus.

19^e Chapitre

Les vibrations.

Les phénomènes vibratoires. - Travaux de F. Houssay. - Les champs de forces de cristallisation. - Les champs de précipitation. - Gonflement et synérèse dans le tissu pulmonaire et les perles. - Précipitation chez les métaux. - Les milieux colloïdaux. - Décharges électriques et moisissures. - Les figures obtenues sur les plaques vibrantes, dans les liquides. - Les travaux de Liesgang et de Stéphane Leduc sur ce sujet.

20^e Chapitre

Influences astrales et rayons cosmiques.

Quelques radiations secondaires. - Radiations secondaires obtenues par l'insolation du charbon de pile. - Le plomb radifère et les travaux de Mlle Marcineanu. - Hypothèse sur la formation de la radioactivité. - L'insolation du sérum sanguin. - Colloïde et radioactivité secondaire.

OUVRAGES DES MÊMES AUTEURS A PARAÎTRE

Les Symptômes. — Leurs possibilités pour le diagnostic clinique et radiesthésique.

La lumière — Les couleurs — Leurs perceptions.

La phytothérapie familiale.

Les points d'acupuncture.

Tableaux et schémas d'après SOULIÉ DE MORANT.

Schémas et tableaux des plages de résonance et de consonance.

Méthode de CALLIGARIS.

Achévé d'imprimer
le vingt février mil-neuf-cent-quarante-sept
sur les presses
de l'Imprimerie R. MARTINET et Cie
à Paris
1^{er} Trimestre 1947

IL A ETE TIRE 25 EXEMPLAIRES SUR PAPIER COUCHE
DES ETABLISSEMENTS GRILLET ET FEAU
FORMANT L'EDITION ORIGINALE
NUMEROTES DE 1 A 25
ET DE LA SECONDE EDITION 25 EXEMPLAIRES
NUMEROTES DE 26 A 50



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

